

Embouy, le 14 décembre 1981.

Mon cher Jean-Marc,

J'ai bien reçu ta gentille lettre du 22 octobre, et j'y réfléchis avec un très gros retard, car j'ai toujours entendu de travail qu'attend - j'espère que tu voudras bien me pardonner ce gros retard, une fois de plus. Je suis heureux que tu te souviennes bien à peu près de la collection.

Oui, en écrivant "Destinataire Unnefux", je savais que le village d'Aspremont existait - et j'ai choisi le nom de famille de Serge pour que Thibaut, dans "Celui qui revenait de loin" puisse comprendre « d'Aspremont » au lieu de « Daspremont ». Comme tu le vois, et y a probablement des petits détails qui sont peints longtemps à l'avance.

Le prochain « Compléments de l'Impossible » paraîtra sans doute en avril 82, et s'appellera « Le matin des dinosaures » - avec ce titre, le sujet de l'histoire n'est pas difficile à deviner.

Tu me signales une erreur de titre dans « Un fûté au fond des siècles », qui est marquée « Compléments de l'Impossible » alors qu'il s'agit d'un « Étoiles du Temps ». C'est vrai, mais il y a en outre deux autres imprécisions dans les illustrations. Jean de Gull, qui travaille toujours très bien d'habitude, c'est trompé dans ce livre en donnant le même visage à Carl et à Thierry. - et écrit en habillant Thierry des vêtements de Carl dans les illustrations des pages 157 et 160. C'est dommage, car les autres illustrations sont très bonnes.

Oui, mes livres se rattachent souvent à des légendes existantes - parfois un peu transformées - et je les situe dans des régions de France (ou d'ailleurs) que j'ai visitées, pour que la description des lieux soit exacte. « Celui qui revenait de loin » se base sur un épisode authentique, qui est le siège de Châlons par Richard-Cœur-de-Lion. Tu trouveras le récit de cet épisode dans le guide Michelin vert : « Périgord-Limousin - Quercy » sous la rubrique « CHÂLONS ». Toutefois, le siège de Châlons est imaginaire : le vassal qui se révolte à Richard-Cœur-

de-là était en réalité le visage de Limoges. Un roman est presque  
toujours formé de détails réels et de détails imaginaires.

Encore merci pour ta gentille lettre,  
et bien amicalement,

Philippe Eby